

AVIS À LA POPULATION  
(roulement de tambour)

Le testi- de testicule vient de *testis* en latin, qui signifie témoin (il vient de *tres*, trois en latin, dans le sens de tierce personne, celle qui, dans un procès, ne soutient aucune des deux parties en cause). Les Romains considéraient ces deux attributs masculins comme les témoins de la virilité. Ils les appelaient donc « témoins » : *testes*. Ou, pour ne pas s'embrouiller entre le témoin juridique et l'attribut viril, *testiculus*, auquel pend le suffixe diminutif -cule, ce qui nous donne « les petits témoins de la virilité », dès la naissance du garçon. Les dérivés test, tester, testament, témoin, testostérone etc. connaissent le même sort étymologique.

Avec douze gravelures de la trobairitz

I

DES RAISONS POUR LESQUELLES  
LUC EXPOSE SES TESTICULS



Ses testicules ballent entre ses cuisses. Je n'aperçois déjà plus les poils qui les duvetent. Son vit doit être dressé puisque je ne le vois pas, preuve que l'excite l'exercice de soumission auquel, en peine d'imagination, je l'ai soumis, dans cette réserve du Serengeti où un immense troupeau de gnous bleus éructant mille *gnou...gnou...gnou* affolés vient de laisser derrière lui une traînée de bousin sous une nuée jaune. Hum... Ne serait-ce un chouïa trop poétique cette façon de nuée pour un si bas matériel grégaire?... Sus à si navrant repentir ! tant nous savons que, contrairement à la guenon infiniment plus romantique et maniérée, voire un tantinet enfantine lorsque courroucée par quelque abus de son mâle elle lui balance une mangué en pleine

poire, la gnoute, elle, recèle un pouvoir magistral d'érection de l'imagination. C'est pourquoi je voulais que Luc fit le gnou, à quelques mètres devant moi, à quatre pattes, les genoux irrités par les aspérités de la piste, les naseaux obstrués par la poussière de la savane. On perçoit nettement sous la plante de mes pieds le martèlement des milliers de sabots partis chercher de l'eau. Cela résonne comme un tambour de 14 763 km<sup>2</sup>. Luc pivote sa tête vers moi ; (ouh, désolée pour cette petite verge pointée, inopinément fichée là – il faudra s'y habituer) je ne lui donne pas encore l'autorisation de rompre son exercice. Il continue de dandiner la rutilance galbée de ses cuissots, ses testicules ballent entre ses cuisses ; mais son vit, ah, vient de retomber. La crainte de croiser une rhinocérosse en cuissardes, une meute de lyciennes en goguette ou de se faire piquer par une cantharide en chaleur, probablement. Et puis son dos, qu'il a arqué plus qu'une croupe de chevreuil s'apprêtant à exécuter un saut de chatte, doit commencer à souffrir de la brûlure du soleil.

Mon aïphone sonne sur le siège passager de l'antique Nisan, un grondement de lionne bidouillé pour l'occasion de ce safari cathartique. Simba ne bronche pas, écrasé de sommeil sur le capot, une layette sur la tête – une *gueye*, eût mon arrière-grand-mère préféré que je disse, elle qui, aimait à soulager sa bosse en s'allongeant comme lui, après avoir nourri ses poulettes, à l'ombre d'un grand acacia bourdonnant. Elle en avait plein, des gueyes, pour effrayer les oiseaux piqueurs de fraises, pour dire au revoir, pour ôter la poussière des meubles de son arrière-grand-mère, pour... – Allô ? Oui ? Ah, c'est le propriétaire du lodge qui annonce qu'on doit changer de chambre parce que... – Allô ?... ça coupe, normal, on est au bout du monde. C'est écrit dans la brochure.

C'est bien ça, j'avais besoin de prendre l'air et de la distance – rapport, entre nous, aux révélations que ma mère m'a faites. (Ah, ma mère, faudra que je vous en cause de ma mère !) Sauf

que un bout du monde c'est quand même moins loin que... oui, que un bout de père... oui, un bout, mais ma mère m'a pas tout dit, c'est pire. Ce qu'elle me révèle c'est qu'elle me cache quelque chose. Je gamberge. Jusqu'où il est allé ce bout ? Elle aurait mieux fait de se taire, cette grue. Ça doit être une jalousie de frustrée qu'elle aurait mijotée à petits bouillons dans l'épigastre, entre les deux hypocondres – là exactement. Mon père est parti quand j'avais pas encore tous mes seins, sans laisser de trace. D'ailleurs, il m'a jamais reconnue. Faut dire que je lui ressemble pas vraiment. Moi j'ai désormais de conséquents mamelons – j'ose pas dire roberts, trop lexical, pour notre projet romanesque. Et puis, j'ai une peau de bébé varan alors que lui, dans mon souvenir râpé, une peau comme du cuir de gnou.

Han... de gnou... de gnou... Bah alors, en fait, l'autre à quatre pattes – là, je m'avance peut-être – ce serait genre un père ? T'y crois, ça ? En tout cas, il était suffisamment queutard pour introduire son bout, enfin, son appendice, ailleurs que dans mon orifice, quoique. Et puis, sauvage comme j'étais jusqu'à l'adolescence, jusqu'au sang je l'eusse mordu. On n'aurait même plus vu la couleur de son sperme, moi je vous dis. Du coulis de griotte. Mais j'ai peut-être oublié, enfin, refoulé, comme on dit. Ça ferait un sacré roman d'auto-friction, dites-donc. Du nanan qu'Onan s'en broierait les dents de jalousie. Oh, je le sens bien, là, oui, oui, oui ! Ça vaudrait drôlement la chandelle. Tirer un coup à plusieurs milliers d'exemplaires. Et puis, c'est peut-être vrai après tout... sait-on jamais. Faudrait rameuter des témoins, retrouver des prises de vue par satellites ou des chutes de pelloche d'une caméra invisible dans les archives de Lina. De l'argentique, ma chère ! Mais qui nous aurait filmés, hein ? Ma mère ? Mon père ? Moi ? Vous vous rendez compte... Quelle histoire !

Non, ça ne tient pas debout, abus de pouvoir maternel, vengeance et un peu de désœuvrement, c'est tout. Ah, Luc m'ap-

pelle, il geint – du verbe geindre, troisième groupe (je trouve que les notes en plein texte c'est *will be*. Et puis j'aime bien *geindre*, ça imite bien, nan ?). Oui, Luc peut revenir. Il est chaud bouillant comme la tôle des portières. Le feu de l'amour, que j'vous dis. Je l'embrasse sur ses lèvres craquelées où fleurit un début d'herpès joli comme un lichen, et passe ma main entre ses testicules. Son membre aussitôt s'érige, une belle pousse brune calottée par un dôme fendu qui brille comme un temple hindou. Et derechef me reviennent les paroles de ma mère, cette grue. C'est quoi encore c't'histoire ? Je vais tout de même pas flasher le pilon de mon paternel à chaque fois que je verrai un type à oilpé ! Et puis ça cocote son Œdipe de bazar pour le PIB de la psychanalyse. Trop mode – Ah, ah, ma fille, mais tu ne sais pas tout, c'était un pervers, qui regardait tes copinasses lors des anniversaires, je te dis pas ! – Bon, c'était moi ou mes copines, alors ? Hum, foutaise de génitrice, m'est avis, baby blues ultra périmé, et tout l'tintouin...

Chiffonné de ma soudaine absence, Luc s'est rhabillé, à la lenteur de l'iguane sorti d'un rêve, prenant un air si détaché que j'ai peine à retenir une glousse. Quand il reboutonne sa chemise, la mousse noire de son thorax ne disparaît pas tout à fait, laissant un délicat triangle pubien sous la gorge. J'ignorais que l'iguane eût des poils. Je le lui montre, d'un clignement d'œil exorbité ; et du coup il la déboutonne, me lançant à son tour un regard mi-figue mi-raisin, doublement opportun.

— À toi, maintenant, qu'on te voie le triangle ! (Cette imprévue saillie bouscule mon axe de symétrie.) Et, auréoles sous les bras, qui fleurent un mélange sucré de phéromones de fourmi ailée mâle et d'épluchure de mangue, il s'assoit par terre, derrière moi dans le prolongement de l'ombre de l'acacia, jambes lascives, intensément caoutchouteuses. Je vais pas me laisser faire mais cet étalon a du chien. Le soleil lui a même pas fait de cloque. Il a pourtant pas du tout une peau de gnou mais bien